

ARKHÈ

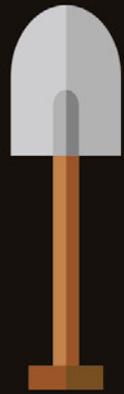
SURVIVALISME

SORTIE LE 17 MAI 2018

BERTRAND VIDAL



SUR- VIVAL- ISME



ÊTES-VOUS PRÊTS POUR LA FIN
DU MONDE ?

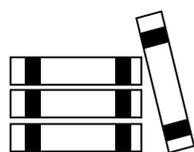


ARKHĚ

SURVIVALISME

ÊTES-VOUS PRÊTS POUR LA FIN DU MONDE ?

Réchauffement climatique, pandémie mondiale, tsunami géant, accident nucléaire, black out généralisé et même... invasion zombie. Parce que les désastres à venir sont aussi nombreux qu'inéluctables, des individus se préparent. Ils entassent des réserves de nourriture, construisent des abris, achètent des armes et s'exercent à la survie en milieu sauvage. Du cinéma à la télé-réalité, les industries culturelles se sont emparées du survivalisme, le propageant comme un virus à la culture mainstream, tandis qu'une véritable économie internationale se met en place. Le temps est venu de décrypter ce phénomène qui s'amplifie de jour en jour. Qui sont les survivalistes ? Quelles sont leurs motivations ? Sont-ils des individus lucides et prévoyants ou de nouveaux fanatiques de l'apocalypse ? Des Robinsons postmodernes ou des paranoïaques va-t-en-guerre ? Découvrez la première analyse de ce phénomène qui ne connaît plus de frontières, de la Silicon Valley aux endroits les plus reculés de la planète... et préparez-vous au pire !



À PROPOS DE L'OUVRAGE

Difficile de croire que vous soyez passés à côté de cette tendance forte, tant le survivalisme a fait une entrée remarquée dans la sphère publique française. Initialement scruté par des médias influenceurs, il étend désormais son ombre angoissée dans la presse grand public : *Le Monde*, *La Croix*, *Libération*, *Vice*, ou encore les *Les Inrocks* se sont récemment penchés sur le sujet pour tenter d'éclaircir son origine. Autre signal fort : le premier Salon du survivalisme s'est déroulé à Paris en mars dernier, mobilisant pour l'occasion pas moins de 15 000 adeptes ou curieux, venus des quatre coins du territoire, pour visiter l'un des 200 stands autour de l'autonomie, la survie, la résilience et le respect de l'environnement.

Ce livre constitue la première enquête sur un phénomène en plein essor – il concernerait suivant des estimations variées entre 100 000 et 3 millions d'individus. Après une patiente enquête et l'infiltration des réseaux survivalistes, le sociologue Bertrand Vidal, spécialiste de la question depuis plus de six ans, a souhaité dresser les contours de ce mouvement et partager la culture, les obsessions des survivalistes et leurs racines politiques – de l'extrême droite à l'extrême gauche – , leurs références culturelles, mais

aussi la récupération mercantile dont il font l'objet. Cet essai jette un regard curieux et pénétrant sur les sphères survivalistes, en s'appuyant notamment sur les témoignages de figures internationales du mouvement (telles que Vol West, Piero San Giorgio ou le légendaire Mick Dodge), mais aussi sur des interviews conduites avec de nombreux adeptes, ces *preppers* (ceux qui se préparent) expliquant sans détours leurs motivations et leurs craintes, et leur mode opératoire...

Cette enquête fouillée s'appuie également sur de nombreuses références issues de la sociologie contemporaine, d'Ulrich Beck à Gérald Bronner en passant par Baudrillard et par une multitude de références issues de la popculture, pour tenter d'expliquer en quoi la mort de dieu, le désenchantement, la démocratie des crédules, la société du risque et le renouveau des millénarismes sont autant de fertilisants pour le terreau survivaliste ou prepper. Une lecture enrichie par des encadrés thématiques, dont un lexique technique du vocabulaire des survivalistes – explications souvent nécessaires aux néophytes !

Alors êtes-vous prêts pour le TEOTWAWKI (comprendre *The End Of The World As We Know It*)? Avez-vous préparé votre BAD (base autonome durable)? Votre BOB (*Bug-out Bag*), est-il toujours à portée de main?



BIOGRAPHIE EXPRESS

Bertrand Vidal est sociologue et chercheur à l'université Paul Valéry de Montpellier. Il s'est imposé comme une référence incontournable dans l'étude du phénomène survivaliste et intervient régulièrement dans de nombreux médias comme *Le Monde*, *Libération*, *Vice* ou *Les Inrocks*.



INTERVIEW



Bonjour Bertrand, vous avez enquêté sur le survivalisme. De quoi est-il le reflet ? Crise des pays occidentaux ou mouvement de fond ancré depuis des décennies ?

Le survivalisme est le reflet de l'air du temps, d'un changement d'imaginaire et sans doute d'époque. Cette idée née au XVII^e siècle que l'on a appelée « le Progrès » et selon laquelle, grâce à la science, la technique et la raison, nous étions promis à des lendemains qui chantent, semble aujourd'hui totalement épuisée. Nous avons changé d'état d'esprit et l'espoir d'un futur meilleur nous a quittés.

Désormais, désastres écologiques, crises économiques, guerres ethniques ou religieuses et catastrophes nucléaires ou technologiques hantent nos représentations de l'avenir. Selon un récent sondage Ipsos, près de 15% de la population pense faire l'expérience de la fin du monde de son vivant. C'est une situation inédite : l'apocalypse fait son retour sur le devant de la scène.

Y a-t-il un profil type de survivaliste ?

Il faut savoir que le survivalisme est une réponse aux peurs collectives, et qu'il évolue donc au gré de celles-ci. Au moment de la guerre froide, quand le mouvement est né, il ne concernait – pour grossir le trait – que les WASP (*White Anglo Saxon Protestant*). Cependant, au fil du temps, nos peurs ont changé, et les survivalistes aussi. Aujourd'hui, comme personne ne

peut se dire épargné par le réchauffement climatique ou la crise économique – les grandes peurs contemporaines – alors, tout le monde peut, un jour, devenir survivaliste, des milliardaires de la Silicon Valley aux citoyens en manque d'authenticité... C'est ce que l'on appelle le néo-survivalisme ou le mouvement « prepper ».

Loin de l'image d'Épinal, issue des reportages télévisés sensationnalistes – celle du parano solitaire, terré dans un bunker truffé de pièges, de boîtes de haricots en conserve et n'hésitant pas à tirer à vue sur tout ce qui bouge –, le survivalisme contemporain rassemble des profils sensiblement différents. Si certains ne sont qu'inquiets, pessimistes et dans certains cas simplement réactionnaires, d'autres planifient de manière beaucoup plus rationnelle leur survie, et collaborent de plus en plus étroitement avec leurs familles, leurs voisins, leurs quartiers, leurs pairs... en définitive, de nos jours, des individus appartenant à tous les niveaux socioéconomiques tendent à partager une partie des craintes et des convictions des survivalistes les plus acharnés, et renouvellent par là même la conception de la survie.

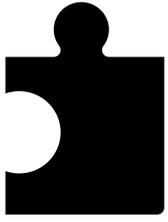
Le survivalisme n'est-il pas l'expression d'un désir de retour à la nature et à l'autonomie, à l'instar de H.D. Thoreau au bord du lac Walden ?

Le survivalisme est un ensemble de pratiques, mais aussi un état d'esprit : toujours imaginer le pire. Et depuis ses origines, le survivalisme est



parti du principe que pour survivre il faut éviter les conflits, et donc quitter les zones trop densément peuplées. Ainsi les villes sont-elles à fuir à tout prix. Inversément, la nature représente un havre de sécurité. Mais c'est là où le bât blesse, quand le survivaliste prône un retour à la nature, il s'agit d'une nature idéale, une nature parée de ses plus beaux atours et dans laquelle il projette ses espérances de survie.





TEST

QUEL SURVIVALISTE ÊTES-VOUS ?

Selon vous, la clé pour survivre dans tout type de situation, c'est :

A/ Être optimiste et fredonner : « Dans la vie il ne faut pas s'en faire. Moi je ne m'en fais pas ».

B/ Armes, vivres, équipement : accumuler le plus de matériel possible.

C/ Se fondre dans l'environnement et réapprendre des savoirs ancestraux.

D/ De bons placements financiers, un plein de kérosène et un hélicoptère à l'autre bout du monde

Pour vous, une journée idéale c'est :

A/ Shopping, Netflix et jeux-vidéo... Farniente quoi !

B/ Session de CrossFit, tir sur cible, shoot de protéines.

C/ Randonner, bricoler, communier avec la nature.

D/ Délocaliser, optimiser, spéculer.

Le matin, vous vous réveillez...

A/ Et hop ! Une douche, un petit-déjeuner sur le pouce, direction le métro. Vivement ce soir !

B/ Quelques pompes, vous inspectez votre matériel et enfilez votre treillis.

C/ Rien de tel qu'un bouillon de racines de pissenlits pour commencer la journée.

D/ Où suis-je ? Ibiza ? Dubaï ? Monte Carlo ?

Vous êtes naufragé sur une île déserte... Quel est votre premier réflexe ?

A/ Un petit saut dans l'océan, pour profiter de la vue et du soleil.

B/ Du feu et un harpon pour la pêche sous-marine.

C/ Quelques cailloux judicieusement placés et la marée vous offrira votre premier festin.

D/ Vous attendez. Vu votre pedigree, vos hommes d'équipage ou les secours finiront bien par venir vous chercher.

Minuit. Vous êtes réveillé par un vacarme étourdissant. Plus aucune lumière, seuls des braseros et des voitures incendiées illuminent la rue...

A/ Vous prenez une bonne bouteille et sortez faire la fête.

B/ La guerre a commencé ! La meilleure défense, c'est l'attaque : pas une minute à perdre.

C/ Ce n'était qu'un mauvais rêve. Vous vous réveillez au cœur d'une forêt dense et paisible.

D/ Impassible, vous regardez la population s'écharper du sommet de votre gratte-ciel et appelez votre majordome et votre chauffeur pour déclencher les procédures d'évacuation.

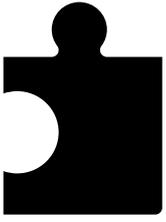
Vous avez survécu au Teotwawki, mais il est temps de perfectionner votre abri. Que faites-vous ?

A/ Malheureusement, vous ne savez pas faire grand-chose. Un aimable voisin pourra peut-être vous aider ?

B/ Vous construisez un sas d'entrée défensif et une tourelle d'observation pour veiller à ce que personne ne vienne piller vos biens.

C/ Pas la peine, demain vous serez ailleurs. Vous êtes nomade désormais.

D/ Vous faites installer un système sans-fil de contrôle de votre résidence, qui vous permettra de commander la température, la luminosité et la sonorisation.



RÉSULTATS

Calculez le nombre de réponses obtenues pour chaque lettre (A, B, C et D) puis reportez-vous à l'explication ci-dessous pour savoir quels types de survivants êtes-vous.

Vous avez une majorité de A :

Vous ne passerez pas l'hiver ! Si aujourd'hui **vous êtes cigale** et profitez de la vie, quand viendra l'apocalypse vous serez zombie. Si vous vous évannouissez à la perspective d'une journée sans votre smartphone, alors espérez simplement ne pas croiser la route d'un survivaliste : au mieux vous serez à ses ordres, au pire, il vous fera comprendre ce qu'est la survie...

Vous avez une majorité de B :

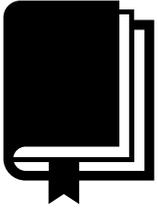
Vous êtes le prototype du survivant : John Rambo. Masque à gaz, combinaison de protection radiologique, machette aiguisée, fusil chargé... Dans le monde d'après, rien ne pourra vous atteindre. Prenez néanmoins garde : survivre, c'est accumuler du matériel, mais aussi beaucoup de compétences...

Vous avez une majorité de C : Mick Dodge, Bear Grylls et Mike Horn n'ont plus rien à vous apprendre.

L'apocalypse est votre royaume, la nature votre milieu et vous maîtrisez chasse, pêche, cueillette et vannerie comme personne. Pensez toutefois à revenir un jour à la civilisation, vous pourriez être surpris...

Vous avez une majorité de D : Vous êtes un « 01 %ers ».

Survivre à la fin du monde ne devrait vous poser aucun problème. Et pour cause vous avez déjà tout prévu : bunker de luxe ou ferme en Nouvelle-Zélande, votre « assurance apocalypse » ne laissera que peu de place au hasard. Attention toutefois, les fourches peuvent un jour vous rattraper !



SOMMAIRE

PROLOGUE

- *L'imaginaire est plus réel que le réel*
 - *L'imaginaire anticipe le réel*
 - *C'est la crise ! Mais...*
 - *Des alternatives existent*
-

I. COMMENT J'AI APPRIS À SURVIVRE À LA FIN DU MONDE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

- *Vincent tient une chaîne YouTube et donne des conseils sur la survie en milieu hostile*
 - *Quand la science joue les Cassandra*
 - *2 minutes et 30 secondes avant la fin du monde*
 - *Aux quatre coins du monde, des individus se préparent*
 - *Et si mon budget ne me le permet pas, comment survivre à l'apocalypse ?*
 - *Mais alors Vincent est-il vraiment survivaliste ?*
 - *Les preppers, un survivalisme 2.0*
-

II FUIR

- *Raffaele a quitté la capitale pour retourner à la terre, ralentir, et sortir du système*
- *La vie OTG*
- *De l'exode rural à l'exode urbain*
- *Méto, boulot, parano : Fabien et son épouse préparent leur évacuation*
- *Une nécessaire prise de conscience*
- *Essentiel Versus super ciel*

III. SE CACHER

- *Du self-made-man au man-made disaster*
 - *Maria écoute sonner les cloches de l'apocalypse sur YouTube*
 - *Le progrès : un mythe décati*
 - *La petite maison dans la prairie... et les zombies*
 - *Quand la bise fut venue*
-

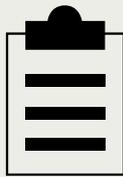
III. COMBATTRE

- *Une volonté (radicale) de changement*
 - *Un « enrancement » du salut*
 - *John Rambo Versus Mick Dodge : deux imaginaires de la survie*
 - *John Rambo, le combattant*
 - *Mick Dodge, l'homme des bois*
-

LE DESTIN TRAGIQUE DES SURVIVALISTES OU LE SYNDROME DE CASSANDRE

- *Tout va (pourtant) pour le mieux dans le meilleur des mondes*
 - *Où est passé l'avenir ?*
-

TEST



FICHE TECHNIQUE

Titre : *Survivalisme*
Auteur : Bertrand Vidal
Genre : Essai | Société
ISBN : 978-2-918682-400
Prix : 18,90 €
Format : 216 pages

LA MAISON

Les éditions Arkhê explorent les questions qui agitent nos sociétés, de l'histoire à la sociologie en passant par la biologie. Les livres que nous publions apportent un éclairage impertinent et exigeant sur le monde. Ils contribuent à diffuser les savoirs et à éclairer les débats à venir.

CONTACTS

CATHERINE SOMON

Directrice associée &
Responsable de communication
+ 33 (0)6 21 14 28 83
catherine.somon@arkhe-editions.com

 Les Éditions Arkhê

 @ArkheEditions

Adresse

27 rue de Meaux
75019 Paris

Diffusion/Distribution

Belles-Lettres

VOX'

Vox' décode les tendances et les phénomènes qui agitent notre société. Une collection qui apporte un regard neuf, toujours « pop » et éclairant sur les enjeux d'actualité.



